



Elle était l'amoureuse de tous les romans, l'héroïne de tous les drames, le vague elle de tous les volumes de vers.

— Gustave Flaubert, *Madame Bovary*

Biographie

Christophe Honoré débute sa carrière en publiant des livres pour enfants abordant des sujets parfois encore tabous (le sida, l'homoparentalité), puis écrit romans, critiques, scénarios et pièces de théâtre. Cinéaste depuis 2002, il réalise de nombreux longs-métrages dont *Les Chansons d'amour* ou *Les Biens-Aimés* (avec Ludivine Sagnier). Parallèlement, il met en scène *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo ou *Nouveau roman* au Festival d'Avignon, et à l'opéra *Così fan tutte* au Festival d'Aix. Ses films comme son théâtre se caractérisent par une esthétique soignée et un même sens du détail, notamment dans la narration. En 2022, Christophe Honoré avait créé aux Célestins *Le Ciel de Nantes*.

Bientôt aux Célestins

La guerre n'a pas un visage de femme

Svetlana Alexievitch / Julie Deliquet

En 1941, quand le pacte germano-soviétique est rompu, 800 000 femmes s'engagent dans l'Armée rouge. Une adaptation poignante du roman de la prix Nobel de littérature de la prix Nobel de littérature sur cette histoire oubliée.

“Julie Deliquet livre un de ces uppercuts salutaires dont le public ressort sonné, mais grandi.” *Le Monde*

21 — 31 JANVIER
Grande salle, durée 2h30

Le Grand Sommeil

Marion Siéfert

Une exploration sensible du passage de l'enfance à l'âge adulte. Un spectacle troublant et puissant qui questionne notre regard sur la jeunesse.

“Un petit chef-d'œuvre [...] qui interroge la violence du monde des adultes.” *Liberation*

22 — 31 JANV. 2026
Célestine, durée 1h
en famille dès 14/15 ans

Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00**
en ligne billetterie.theatredescelestins.com

Boire un verre et manger

Avant, après les spectacles, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine aussi savoureuse que respectueuse de l'environnement ! Au menu : planches, plats en bocaux, desserts, softs, bières et vins locaux. Fermeture du bar les dimanches.

Réservez votre repas en ligne !

Fondation
Les Célestins,
Théâtre
de Lyon.



theatredescelestins.com

7 — 15 JANVIER 2026

Bovary Madame

d'après Gustave Flaubert / Christophe Honoré



Les
Célestins,
Théâtre
de Lyon.

© Photographies : Laurent Champoussin - Licences 111975 / 1119752 / 1119753

Bovary Madame

texte d'après *Madame Bovary*

de Gustave Flaubert

mise en scène

Christophe Honoré

avec

Harrison Arévalo (Rodolphe Boulanger)

Jean-Charles Clichet (Charles Bovary)

Julien Honoré (Monsieur Homais)

Davidé Rao (Léon Dupuis)

Stéphane Roger (Monsieur Lheureux)

Ludivine Sagnier (Emma Bovary)

Marlène Saldana (Madame Loyale)

et

Vincent Breton (Laveugle)

Nathan Prieur (Justin)

Emilia Diacon (Emma Bovary enfant)

Salomé Gaillard (Berthe Bovary)

collaboration à la mise

en scène Christèle Ortu

scénographie Thibaut Fack

lumière Dominique Bruguière

costumière Pascaline Chavanne

costumes avec la participation de la maison Yohji Yamamoto

son Janyves Coïc

collaboration à la vidéo

Jad Makki

renfort tournage

Léolo Victor-Pujebet, Mathieu Morel, Augustin Losserand, Marc Vaudroz

assistantat lumière

Pierre-Nicolas Moulin

assistantat costumes

Zélie Henocq

assistantat dramaturgie

Paloma Arcos Mathon, Brian Aubert

assistantat création vidéo

et **réalisation** Lucas Duport

régie générale Nelly Chauvet

régie plateau, accessoires

Stéphane Devantéry, Luc Perrenoud (en alternance)

régie lumière Pierre-Nicolas Moulin, Julie Nowotnik (en alternance)

régie son Janyves Coïc, Philippe de Rham (en alternance)

régie vidéo Stéphane Trani

habillage Linda Krüttli

construction du décor Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne

production Aline Fuchs,

Colin Pitrat, Iris Cottu

diffusion Elizabeth Gay

Grande salle

durée 2h25

audiodescription

jeudi 8 janvier

bord de scène

mardi 13 janvier

à partir de 16 ans

avertissement

Ce spectacle comporte des scènes de nudité et de sexe

production Théâtre

Vidy-Lausanne, Comité dans Paris

coproduction Théâtre de la

Ville-Paris, Tandem – Scène

nationale de Douai-Arras,

Le Quartz – Scène nationale de

Brest, Bonlieu – Scène nationale

AnneCY, Théâtre national de

Bretagne, Les Célestins – Théâtre

de Lyon, Mixt – Terrain d'arts en

Loire-Atlantique, La Comédie de

Clermont-Ferrand – Scène

nationale, Théâtre national de

Nice – CDN Nice Côte d'Azur,

Scène nationale du Sud-Aquitain,

Scène nationale de l'Essonne,

Le Quai – CDN Angers Pays

de la Loire, La Coursive – Scène

nationale de La Rochelle

La compagnie Comité dans Paris

est conventionnée par la DRAC

Île-de-France.

avec le soutien de Maison Yohji

Yamamoto, Maison des métallos,

Région Île-de-France

accueil en résidence à

Cromot – Maison d'artistes et de

production

remerciements Antoine Magnan,

Alexandre Magnan, Florence

Pellegrini, Rosas, Officine

Universelle Buly, Claire Minger,

Yann Burgat, Margaux Loyau

création le 17 septembre 2025
au Théâtre Vidy-Lausanne

Entretien avec Christophe Honoré

Pourquoi revenir à *Madame Bovary* en 2025 ?

Ce n'est pas tant Emma Bovary elle-même qui m'émeut, que la figure de Flaubert. C'est la puissance de son écriture, la construction romanesque, et l'impact de ce livre dans l'histoire littéraire qui m'ont donné envie d'y revenir. *Madame Bovary* est devenue, au fil du temps, une héroïne presque mythique, l'un des personnages les plus connus de la littérature française. Mais il ne faut pas oublier qu'elle reste, avant tout, un personnage de papier. Flaubert la dessine avec une habileté telle qu'elle devient une figure mystérieuse, insaisissable, sur laquelle chacun peut projeter ce qu'il veut.

Vous transposez le roman dans l'univers du cirque. Pourquoi ?

Parce que *Madame Bovary* est construit comme une suite d'épisodes, presque comme des numéros. On se souvient de « la scène du bal », de « la scène des comices », du « fiacre », de « l'agonie »... mais ce ne sont pas des étapes qui forment une progression dramatique. C'est une succession de moments forts. Le cirque fonctionne exactement de la même manière : chaque numéro existe par lui-même, et le spectateur ne s'attend pas à ce qu'un numéro éclaire le suivant. Cette structure nous semblait fidèle au livre.

Vous avez choisi de « déconstruire »

Emma Bovary.

Oui, il fallait inverser, assumer de regarder ce personnage autrement. La solution dramaturgique que nous avons trouvée est la suivante : Emma Bovary échappe à son histoire et apparaît sur scène dans un cirque, entourée d'une troupe. Elle se met alors à raconter sa vie avec les moyens du cirque, qui ne sont évidemment pas ceux qu'elle aurait choisis. Emma Bovary rêve de travellings de cinéma, de projecteurs qui la magnifient, d'un récit digne d'une princesse d'Ancien Régime. Mais nous lui donnons des agrès, des numéros, une piste de cirque. Cela ne peut produire qu'une nouvelle forme d'insatisfaction — ce qui, au fond, est au cœur même de son personnage.

— Extraits de l'entretien réalisé par Anne Fournier,
Radio Télévision Suisse

